

**Dumitra BARON**

---

**LES GAMMES DE LITTÉRATURE**

**Chroniques de lecture et études littéraires**

**Coordinateur de la collection *Études françaises* :**

Cristiana-Nicola Teodorescu

**Comité scientifique :**

Luc Collès, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique  
Jean-Louis Dufays, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique  
Olivier Bertrand, École Polytechnique, Paris, France  
Isabelle Schaffner, École Polytechnique, Paris, France  
Yasmine Attika Abbès Kara, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines, Bouzaréah, Alger  
Malika Kebbas, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines, Bouzaréah, Alger  
Mihaela Toader, Universitatea Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca  
Dumitra Baron, Universitatea „Lucian Blaga” din Sibiu  
Anca Gâță, Universitatea „Dunărea de Jos”, Galați  
Alexandra Cuniță, Universitatea din București  
Gabriela Scurtu, Universitatea din Craiova  
Cecilia Condei, Universitatea din Craiova  
Daniela Dincă, Universitatea din Craiova  
Anda Rădulescu, Universitatea din Craiova  
Monica Tilea, Universitatea din Craiova

La collection *Études françaises* propose des contributions scientifiques dans les domaines de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone. La collection réunit une diversité de productions scientifiques (études, ouvrages collectifs, présentation de projets de recherche, thèses de doctorat, anthologies, actes de colloques scientifiques etc.).

Les propositions de publications seront adressées au comité scientifique :  
[etudes\\_francaises@yahoo.fr](mailto:etudes_francaises@yahoo.fr).

**Note :**

Les membres du comité scientifique ont la possibilité de soumettre les propositions de publication à d'autres spécialistes réputés dans le domaine de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone.

**Dumitra BARON**

# **LES GAMMES DE LITTÉRATURE**

**Chroniques de lecture et études littéraires**



**EDITURA UNIVERSITARIA  
CRAIOVA, 2014**

Referenți științifici:

Prof. univ. dr. Cristiana-Nicola TEODORESCU

Conf. univ. dr. Cecilia CONDEI

Copyright © 2014 Editura Universitaria

Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria.

### **Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României**

**BARON, DUMITRA**

**Les gammes de littérature : chroniques de lecture et études littéraires / Dumitru Baron. - Craiova : Universitaria, 2014**

Bibliogr.

ISBN 978-606-14-0856-6

82.09

Dumitra Baron enseigne la littérature et la civilisation françaises du XX<sup>e</sup> siècle à la Faculté des Lettres et des Arts de l'Université « Lucian Blaga » de Sibiu. Elle est docteur en littérature comparée de l'Université Sophia-Antipolis de Nice et de l'Université de Craiova, avec une thèse sur « Les matériaux intertextuels anglo-américains dans l'œuvre de Cioran », publiée sous le titre *Variations po(i)étiques* (2011). Dumitra Baron a co-dirigé avec Maria Cristina Pîrvu et Béatrice Bonhomme le séminaire de recherche *Bilinguisme, double culture, littératures* (2009-2011) et le volume *Traversées poétiques des littératures et des langues*, paru chez l'Harmattan en 2013. Ses recherches concernent principalement l'intertextualité, la poétique et la traduction.

# AVANT-PROPOS

*Prendre des notes, c'est faire des gammes de littérature.*

(Jules Renard)<sup>1</sup>

Les études réunies dans ce volume concernent la littérature française et le phénomène littéraire en général, dans une perspective à la fois comparatiste et po(i)étique. Les textes sont des chroniques de lecture et des analyses<sup>2</sup> portant sur certains ouvrages qui ont retenu notre attention. Il s'agit d'instaurer un dialogue intertextuel et interdisciplinaire entre différents auteurs, entre leurs œuvres et leurs arts, puisque nos travaux visent le domaine de la littérature, mais aussi d'autres formes d'expression artistique comme la peinture, la sculpture, la musique ou le cinéma. À travers ces « gammes de littérature », nous nous proposons de mettre en évidence les traits spécifiques de certaines pratiques littéraires comme la traduction, la répétition, l'intertextualité, pour rendre compte de la portée de l'altérité/identité dans la création de l'œuvre et de l'auteur qui est impliqué dans ce travail.

Le livre contient trois sections, chacune renvoyant à des gestes que nous considérons importants pour l'activité créatrice : « Décomposer l'œuvre », « Traduire l'intraduisible » et « Saisir l'insaisissable ». Les titres de ces parties indiquent notre intention de créer des liens entre des notions distinctes et des pratiques souvent contradictoires, exercice qui nous permet de sonder les dessous de chaque acte de création et d'explorer en profondeur les plis des œuvres choisies. Cet effort de réconcilier des éléments « contraires » s'avère être un exercice utile et un principe de travail qui

---

<sup>1</sup> *Journal 1887-1910*, Paris, Gallimard, 1965, p. 315.

<sup>2</sup> Ces textes ont donné lieu à diverses publications dans des revues, à l'étranger ou dans des revues roumaines, indexées dans des bases de données internationales.

structure notre démarche. Chaque section se termine par une étude portant sur un ouvrage particulier ou sur l'ensemble des écrits d'un auteur ; il s'agit d'interroger sous un angle poétique les « Carnets de notes » des *Mémoires d'Hadrien* (Marguerite Yourcenar), d'identifier les éléments d'une poétique de l'intervalle dans les poèmes de Serge Ritman ou d'explorer les enjeux de l'écriture de soi dans le récit autobiographique *L'Africain* de Jean-Marie Gustave Le Clézio. Le dernier texte du volume est une approche poétique des entretiens d'Irina Mavrodin et se veut également un hommage à cet auteur roumain dont l'œuvre et les préoccupations théoriques ont été tellement ancrées dans la littérature française.

La première partie rassemble cinq essais qui visent à décomposer et à examiner les recoins de la fabrication de l'œuvre, son évolution à partir des brouillons (comme c'est le cas de *La Jeune Parque* de Paul Valéry), en passant par le procédé de la répétition créatrice. La reprise et la réécriture des mythes ou de motifs des textes classiques constituent d'ailleurs une dimension importante du discours littéraire et artistique contemporain. Il s'agit aussi de présenter des actes de colloques et congrès internationaux qui ont abordé des concepts importants pour la théorie littéraire : la répétition (*La Littérature dépliée. Reprise, répétition, réécriture*) ou l'altérité (*L'autre de l'œuvre*). Nous abordons en même temps un volet essentiel de la création, l'écriture de la note chez Georges Perros et Philippe Jaccottet, qui constitue l'objet du livre d'Ariane Lüthi. La pratique notulaire sera approfondie par l'étude qui clôt la première section et qui propose une lecture des « Carnets de notes » des *Mémoires d'Hadrien*. Nous suivrons les gestes d'écriture de Marguerite Yourcenar et les notations de son parcours dans la création du roman.

Après l'examen de l'œuvre dans sa dimension artisanale, poétique, nous passons à l'exploration du vaste territoire de la traduction dans son rapport au texte qui s'écrit, les valences de la traduction créatrice ainsi que les aspects qui se rattachent à la question des transferts culturels dans le processus traductionnel. Dans ce sens, notre attention s'oriente vers des horizons divers comme le phénomène de *translatio* ou la problématique de la construction des comparables à travers la traduction, sujet abordé par Paul Ricœur dans son essai *Sur la traduction*. La section « Traduire l'intraduisible »

couvre également la question de comment traduire ce qui apparemment ne se plie pas à la traduction. À ce niveau, l'exemple de la traduction de poésie nous semble important et nous en rendons compte à travers un certain nombre de conférences dédiées à ce sujet, dans le cadre d'un projet de recherche mené par l'Université de Nice. En suivant la même idée de traduire l'intraduisible et des enjeux de la poésie, nous proposons, en fin de section, une interrogation appliquée à la création poétique d'un auteur français contemporain, Serge Ritman. Nous observerons la manière dont ses textes s'ouvrent, par le biais du battement du poème, à une écriture de l'intervalle où rythme et sons construisent le passage du moi vers le monde.

La dernière partie, « Saisir l'insaisissable », aborde la notion de transmission artistique par l'entremise du langage. Découvrir la manière dont une sculpture est capable de *parler* à travers le temps fait l'objet des analyses menées par Henri Meschonnic dans son ouvrage *Le Nom de notre ignorance, la Dame d'Auxerre*. La question de la transmission est aussi au cœur de la revue québécoise *Intermédialités*, qui réunit des approches différentes, des études qui visent notamment la dimension artistique et médiatique du phénomène. La section comprend également une lecture de *L'Africain* de J.M.G. Le Clézio, qui concerne la dimension de voyage du verbe et de l'être, et s'achève sur la question de la construction d'une poétique de la relation par le biais des entretiens d'Irina Mavrodin.

Les problèmes visant le langage, la transmission des savoirs, les gestes de l'écriture, le voyage à travers les mots et les mondes font l'objet de nos interrogations sur la littérature française moderne et contemporaine. Il est important de mentionner que les livres qui ont été choisis proposent des lectures approfondies de divers œuvres, en fonction des grilles d'interprétation spécifiques qui témoignent aussi l'état actuel de l'activité de recherche dans le domaine littéraire et artistique.

Si l'ouvrage est émaillé de citations des textes et des recueils analysés c'est justement parce que les citations essaient de « reproduire dans l'écriture une passion de lecture, de retrouver l'instantanée fulgurance de la sollicitation, car c'est bien la lecture, sollicitieuse et excitante, qui produit la citation. La citation répète, *elle fait retenir la lecture dans l'écriture* : c'est

qu'en vérité lecture et écriture ne sont qu'une seule et même chose, la pratique du texte qui est pratique du papier. »<sup>3</sup>

L'écriture serait dans ce sens la continuation logique et obligatoire de la lecture, cette dernière figurant parmi les quatre types de discours critique explorés par Tzvetan Todorov dans le chapitre « Comment lire ? » du livre *Poétique de la prose*. Avec la projection, le commentaire et la poétique, la lecture est « hétérogène au discours littéraire lui-même », c'est-à-dire qu'elle permet de « lire un langage à travers un *autre* »<sup>4</sup>. C'est d'ailleurs ce que nous nous proposons dans cet ouvrage : permettre de lire et d'explorer des langages divers (littéraire, artistique, médiatique) par le biais d'un *autre*. Les *gammes de littérature* invitent à s'ouvrir aux accords majeurs et mineurs de la création pour écouter la musique secrète du monde (in)visible.

---

<sup>3</sup> Antoine Compagnon, *La Seconde Main ou le travail de la citation*, Paris, Seuil, 1979, p. 27 (nous soulignons).

<sup>4</sup> Tzvetan Todorov, « Comment lire ? », *Poétique de la prose*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1971, p. 252.



# **DÉCOMPOSER L'ŒUVRE**

## Des brouillons au texte

*Le brouillon ne raconte pas la « bonne » histoire de la genèse, l'histoire bien orientée par cette fin heureuse : le texte. Le brouillon ne raconte pas, il donne à voir : la violence des conflits, le coût des choix, les achèvements impossibles, la butée, la censure, la perte, l'émergence des intensités, tout ce que l'être entier écrit – et tout ce qu'il n'écrit pas. Le brouillon n'est plus la préparation, mais l'autre du texte.*

(Jean Levaillant)<sup>5</sup>

C'est à la lumière des propos de Jean Levaillant sur le statut du brouillon que nous voudrions placer notre lecture du numéro 11 de *La Revue des Lettres Modernes*<sup>6</sup>, portant sur les études du dossier génétique de *La Jeune Parque* de Paul Valéry. La revue accueille douze articles des membres de l'équipe « Paul Valéry » de l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes, C.N.R.S., qui, entre 2000 et 2004, ont participé aux séminaires de critique génétique consacrés à la genèse de *La Jeune Parque*. En effet, les études regroupées dans ce volume montrent les brouillons du poème valéryen comme *l'autre* du texte, où l'autre renvoie à une multitude d'aspects que nous essaierons de développer dans les lignes qui suivent.

Les brouillons se donnent à lire non seulement comme des fragments qui précèdent le texte final, mais aussi comme des « brouillons de soi » de l'écrivain, la question du Moi et du créateur étant au centre de toutes ces

---

<sup>5</sup> *Écriture et génétique textuelle. Valéry à l'œuvre*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1982, p. 15.

<sup>6</sup> *La Revue des Lettres Modernes*, collection fondée et dirigée par Michel Minard, éditeur de la série *Paul Valéry* : Robert Pickering, *Paul Valéry n° 11 « La Jeune Parque » des brouillons au poème – nouvelles lectures génétiques*, textes réunis et présentés par Françoise Haffner, Micheline Hontebeyrie et Robert Pickering, Caen, Lettres Modernes Minard, 2006, 238 p.